



## RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 2013

Thème "Le jardin et ses créateurs"

Histoire de la conception et de la réalisation du/des jardin(s), parc.

Nom du jardin : **Jardin des Prébendes d'Oë**

Département : INDRE-ET-LOIRE

37000 Commune : Tours

### Histoire de la conception et de la réalisation du jardin :

Véritable emblème de la ville de Tours qui fait la fierté de beaucoup, le jardin des Prébendes est un espace particulièrement propice à la promenade, la rêverie, la contemplation, l'émotion. Il recèle en effet une multitude de détails, une formidable variété de végétaux, d'essences, points d'eau, offrant des perspectives multiples sur une nature magnifiée, nichée au cœur d'un quartier auquel il confère une part de son identité et de son charme ! Havre de paix, lieu incontournable de rencontre de toutes les générations, théâtre d'animations tout au long de l'année, il porte aussi la signature d'un architecte-paysagiste de renommée européenne, Eugène Bühler...

Les Prébendes d'Oë constituaient autrefois une prairie marécageuse, drainée par un ruisseau dit « de l'Archevêque ». Les terrains n'étaient qu'une varenne potagère pour laquelle les « potaiges » de la plaine du Cher acquittaient les prébendes, revenus dus au prévôt d'Oë, chanoine de Saint-Martin. Au début du XIXe siècle, la Ville de Tours y exerçait un droit de pacage et de coupe d'herbe.

Après l'absorption en 1845 de la commune de Saint-Étienne par celle de Tours, une urbanisation rapide gagne ce faubourg. Les grands travaux qui s'exécutent imposent à la municipalité l'établissement d'un plan d'urbanisme impliquant la création de promenades publiques, nécessaires à l'agrément et à la salubrité de la ville. Ainsi, un premier projet de jardin public est établi en 1860 au nord de la rue d'Entraigues. Bien que les terrains soient achetés à cet effet, le projet n'est pas réalisé.

Puis durant la pénible période de l'occupation prussienne, le chômage important amène la municipalité à rechercher des travaux de voirie pour procurer du travail aux ouvriers inoccupés. Le 27 décembre 1870, elle décide de niveler la place des Prébendes d'Oë, prévue au plan d'alignement dressé en 1864. Mais les élus locaux hésitent entre la création d'une place et celle d'un jardin public. Celui-ci ne nécessiterait que de faibles remblais et valoriserait la présence du ruisseau. Le maire saisit alors l'opportunité du séjour à Tours de l'architecte-paysagiste Eugène Bühler pour lui demander le dessin du futur jardin. Le 9 février 1871, l'assemblée municipale accepte le projet établi par le dessinateur à la renommée européenne.

Les travaux de terrassement sont menés avec diligence à partir de mars 1871 par des ouvriers nécessaires, dirigés par l'entrepreneur Morin. En avril 1872, une clôture en bois ceint le jardin et

les plantations sont presque terminées. Au printemps 1874, sont achevés la construction des rochers et des ponts, l'organisation des massifs et des pelouses, le nivellement et le sablage des allées. Le jardin peut être livré au public.

Outre sa conception, Eugène Bühler a suivi l'aménagement du parc, veillant à ce que l'exécution de son plan soit aussi fidèle que possible. Ainsi en 1876, lorsqu'il s'agit d'ouvrir une nouvelle porte, il indique que le jardin est une promenade et non un passage. Il se rend aussi sur place, comme en 1880 pour modifier le plan initial du jardin, ou en 1884 pour des changements de plantations.

La création du jardin des Prébendes d'Oë par Eugène Bühler introduisait dans ce nouveau quartier une trouée de verdure et de fraîcheur. Elle a aussi été l'élément incitateur du développement de ce secteur résidentiel, caractérisé par un habitat spécifique : le particulier tourangeau. [...]

Ce jardin conçu dans un style paysager dit « à l'anglaise », associe la tranquillité d'allées sinueuses à de nombreux points de vue depuis les carrefours sur lesquels elles débouchent. On retrouve également points d'eau, rivières et îles, motifs incontournables dans la plupart des jardins créés par les frères Bühler.

La variété des végétaux, plantés par groupe de même essence, en nombre impair, ravit le promeneur attentif : platanes, marronniers, tilleuls communs ou argentés, cèdres du Liban, peupliers de Hollande fastigiés, micocouliers, frênes, noisetiers de Bysance, sophoras, pruniers d'ornement, magnolias de Soulange, séquoias géants, ginkgo, tulipiers de Virginie, orme de Sibérie...

Aux bords de la rivière et sur l'île on trouve des cyprès chauves, aux couleurs rougissantes à l'automne, des ptérocariers et des tilleuls pleureurs. Des arbres, plantés de façon isolées, augmentent encore la collection : chêne rouge d'Amérique, virgilier, plaqueminer, paulownia, cèdre de l'Himalaya, cryptoméria élégans. Des massifs floraux -plate-bande, ovale, ellipse, mosaïque- s'harmonisent enfin par leur couleur et leur volume à l'ensemble du jardin ;

Pour compléter l'aménagement paysager, un kiosque à musique est édifié en 1875. Son architecture métallique, caractéristique de l'époque, concourt à sa légèreté. Il est orné de motifs de lyres, décor en tôle découpée qui rappelle sa vocation musicale. Les fanfares des casernes voisines venaient souvent s'y produire. En 1914, est installée une clôture en fer forgé, dotée d'une entrée monumentale rue Roger-Salengro.

Cinq ans plus tard, est érigé un buste en bronze dû à François Sicard et dédié à Honorat de Bueil, marquis de Racan (1589-1670), poète issu de la petite noblesse tourangelle.

Un autre poète est à l'honneur avec le monument réalisé par Georges Delpérier à la gloire de Pierre de Ronsard (1524-1585), inauguré en 1924 à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance. Il se compose d'un buste en marbre qui repose sur une colonne de style Renaissance, entourée d'une composition décorative évoquant l'œuvre du poète.

Plus récemment, en juillet 2007, le jardin « reçoit une œuvre de Michel Audiard, hommage au président de la République sénégalaise Léopold Sédar Senghor (1906-2001), qui fut professeur au lycée Descartes de 1935 à 1938.

En 2003, le jardin des Prébendes d'Oë a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques. En 2004, il a reçu le label « Jardin remarquable ».